

Bulletin No 94

Septembre 2026



**“Los niños son la esperanza del mundo”**  
**José Martí**

**mediCuba-Suisse**

Maison des Associations

Rue des Savoises 15, 1205 Genève

Téléphone : +41(0)22 262 69 88

[www.medicuba.ch](http://www.medicuba.ch)

[medicuba-suisse@medicuba.ch](mailto:medicuba-suisse@medicuba.ch) | [info@medicuba.ch](mailto:info@medicuba.ch)



Certifié ZEWÖ depuis 1999

## Table des matières

### Editorial

page 3

Celui qui se bat peut perdre,  
celui qui ne se bat pas a déjà perdu

### Projets

pages 4-7

Mieux utiliser les antibiotiques pour protéger les enfants  
(Nouveau projet - Programme d'optimisation de l'utilisation des antibiotiques)

Quand tout le monde pleure ...  
(Finalisation du projet "Entendre mieux pour s'épanouir")

### Informations

page 8

40 ONG suisses lancent la campagne  
« Nous répondons présentes » pour renforcer la  
coopération internationale



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

Notre programme est soutenu par la Direction  
du développement et de la coopération (DDC)  
suisse, du Département fédéral des affaires  
étrangères (DFAE), dans le cadre du programme  
institutionnel Unité 2025-2028.



## Mentions légales

**Editeur** : mediCuba-Suisse, Quellenstrasse 25, 8005 Zurich

**Textes** : Dr. Martin Herrmann, Dr. Raffaele Malinverni, Beat Schmid, Dr. Carmen Casaulta et Dr. Thomas Riedel, Roland Wüest et Luisa Sanchez

**Rédaction et mise en page** : Roland Wüest et Luisa Sanchez

**Traductions** : Luisa Sanchez, Roland Wüest

**Photos** : mediCuba-Suisse, MINSAP

**Impression** : Ropress Druckerei Genossenschaft, Baslerstrasse 106, 8048 Zürich.

Le bulletin «mediCuba» paraît quatre à cinq fois par année, au minimum une fois par trimestre. Il est envoyé à tous les membres, donatrices et donateurs de l'association mediCuba-Suisse.

L'abonnement est compris dans la cotisation de membre. Pour les donatrices et donateurs, cinq francs de leurs dons sont utilisés pour les frais de l'abonnement.

---

## Editorial

### « Celui qui se bat peut perdre, celui qui ne se bat pas a déjà perdu »

Nous soutenons le système de santé de la République de Cuba depuis plus de 30 ans, car il est public, universel et gratuit pour la population. La prévention, les soins primaires et la proximité en sont les piliers. L'OMS a qualifié ce système d'exemplaire. Les difficultés rencontrées dans ce travail de soutien ont toujours été considérables. Pourquoi ?

Les États-Unis, ce géant voisin, ont pour des raisons idéologiques, tout mis en œuvre pour faire échouer le projet cubain, au moyen d'un blocus économique qui dure depuis plus de soixante ans (un record mondial !) et d'une multitude d'interventions criminelles. Les mesures récemment renforcées par le président Trump, telles que le blocus énergétique, ont été qualifiées de « génocide silencieux » par des experts de renom. Cela se traduit notamment par une augmentation dramatique de la mortalité néonatale.

Une telle pression incessante laisse bien sûr des traces. Lesquelles ? Des erreurs d'appréciation et des fautes sont commises. Notre presse complètement alignée, parle de « mauvaise gestion », comme si les erreurs tombaient du ciel. Le « Financial Times », certainement pas un journal extrémiste, se montre beaucoup plus nuancé.

Un tel système de santé doit également être financé. Lorsque les ressources (productivité dans l'agriculture, l'industrie, le tourisme, la recherche) se raréfient, le système de santé en pâtit également. Ces difficultés existent à Cuba, à des degrés divers, depuis 30 ans. Alors que la Confédération a soutenu nos projets de développement pendant des années par l'intermédiaire de la DDC, la décision de politique économique de la Confédération de se retirer d'Amérique latine a eu l'effet d'une guillotine.

Malgré ces difficultés, la République de Cuba a fait preuve de solidarité internationale pendant de nombreuses années (par exemple, en accueillant des enfants de Tchernobyl et en envoyant des brigades médicales dans de nombreux pays). Bon nombre de ces interventions (opérations ophtalmologiques, lutte contre Ebola, soins de première ligne, aide en cas de catastrophe, etc.) étaient gratuites pour les pays les plus pauvres. De plus, Cuba forme d'innombrables médecins issus de nombreux pays au sein de l'École de médecine d'Amérique latine. Mais l'administration Trump a également tenté de contrecarrer ces activités par des menaces, par exemple dans le sud de l'Italie (!). Les Italiens du sud ont donc demandé : « D'accord, Monsieur le Président, mais combien de personnel médical pouvez-vous mettre à notre disposition pour maintenir ouverts nos services d'urgence ? » La réponse, mon ami, est dans le vent.

Et maintenant, le coup de tonnerre : « Doi moi »[1] à Cuba. Les 176 mesures adoptées par le gouvernement cubain visent à introduire l'économie de marché et le capital. Nous ne pouvons pas évaluer ce que cela signifiera pour notre activité. Là où de telles mesures ont été mises en place, il existe un système de santé public et privé (« à but lucratif »). Notre intention ne peut bien sûr pas être de soutenir un système de santé privé.

Et maintenant, la question cruciale : que devient mon don ?

Il est exclusivement affecté à des projets et à des mesures d'urgence dans le secteur public, généralement certifiés par le ministère cubain de la Santé. Nos experts indépendants, en collaboration avec leurs partenaires cubains, veillent à ce que ces projets méritent d'être soutenus.

La lutte pour un système de santé public, universel, gratuit et solidaire, unique en Amérique latine, se poursuit.

Avec nos salutations solidaires,



**Raffaele Malinverni**

Professeur émérite de médecine,  
Membre du comité de mediCuba-Suisse



**Martin Herrmann**

Docteur en médecine,  
Co-président de mediCuba-Suisse

[1] réforme économique majeure entamée par le Viêt Nam,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C4%90%E1%BB%95i\\_m%E1%BB%9Bi](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C4%90%E1%BB%95i_m%E1%BB%9Bi)

---

## Projets

### Mieux utiliser les antibiotiques pour protéger les enfants

Face à la progression de la résistance aux antibiotiques, un nouveau projet soutenu par mCS vise à améliorer la prise en charge des infections chez les enfants à Cuba. À La Havane, les premiers ateliers ont réuni ce printemps spécialistes, personnel soignant et responsables institutionnels autour du bon usage des antibiotiques.

Par les Dre Carmen Casaulta et Dr. Thomas Riedel



La résistance aux antibiotiques constitue aujourd'hui l'une des principales menaces pour la santé publique mondiale. Chaque année, des millions de décès sont associés à des infections causées par des bactéries résistantes. La surconsommation d'antibiotiques, l'automédication, les erreurs de dosage ou encore les prescriptions inappropriées favorisent l'apparition et la propagation de ces résistances.

À Cuba, ces défis sont renforcés par les difficultés économiques et l'accès limité à certains équipements et réactifs de laboratoire. Pour contribuer à une utilisation plus rationnelle des antibiotiques chez les enfants et les adolescent·es, mediCuba-Suisse vient de commencer un projet de quatre ans, mené en collaboration avec l'Institut de médecine tropicale « Pedro Kourí » (IPK) et deux hôpitaux pédiatriques de La Havane, Juan Manuel Márquez et William Soler.

L'objectif est d'améliorer la prise en charge des infections pédiatriques tout en réduisant l'utilisation inutile ou inappropriée des antibiotiques.

Le projet prévoit notamment de renforcer la surveillance des infections et des résistances, d'améliorer les capacités de diagnostic et de former le personnel de santé aux mécanismes de résistance et à la prévention des infections.

Une importante composante de sensibilisation sera également développée auprès des professionnels de santé et de la population. Elle vise à mieux faire comprendre quand et comment les antibiotiques doivent être utilisés.

Enfin, un programme d'optimisation de l'utilisation des antibiotiques (PROA) sera mis en place dans les deux établissements. Il permettra notamment de suivre les pratiques de prescription et de les adapter aux recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé, notamment à travers la classification AWaRe.

À terme, le projet vise à former 75 % du personnel de santé concerné, à faire en sorte que 80 % des prescriptions d'antibiotiques soient appuyées par des analyses de laboratoire et à réduire de 10 % les infections associées aux soins.

Au-delà des deux hôpitaux concernés, l'ambition est de développer un modèle durable et reproductible dans d'autres établissements cubains. En associant recherche, formation, diagnostic et sensibilisation, ce projet contribue ainsi à préserver l'efficacité des antibiotiques et à garantir leur disponibilité pour les générations futures.

## Premier atelier PROA – La Havane avril 2026

En avril 2026, à l'occasion du lancement officiel du projet, nous avons participé au premier atelier consacré à la résistance aux antibiotiques, qui s'est tenu à l'Hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez.

L'atelier comprenait plusieurs exposés portant sur différents aspects de la prise en charge des infections chez l'enfant. Dans le cadre de notre intervention, nous avons présenté quelques cas cliniques afin d'illustrer les différences entre l'approche actuellement appliquée et celle visée par le projet pour la prise en charge des enfants atteints d'infections.



Discussions lors de l'atelier à l'hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez- © mediCuba-Suisse avril 2026



Participant-es au premier atelier du projet à l'Hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez  
© mediCuba-Suisse avril 2026

Des discussions très animées ont eu lieu et des solutions constructives ont été trouvées pour relever les différents défis. Il a notamment été très utile que, outre les responsables cliniques des deux hôpitaux pédiatriques, les responsables politiques du secteur mère-enfant au sein du ministère de la Santé participent également à l'atelier.

Il a été particulièrement impressionnant de constater la volonté de tous les participants de procéder réellement aux adaptations politiques nécessaires à la réussite du projet.

Depuis, d'autres ateliers consacrés à différents thèmes, notamment à la communication, ont déjà été organisés. Nos partenaires locaux nous en ont régulièrement informés.

### Ce qu'ils-elles ont pensé de l'atelier ...

#### **Dr Randy Lázaro Grillo Fortún, M. Sc., pédiatre infectiologue, Hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez**

Les ateliers ont permis de renforcer les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir un usage optimisé des antibiotiques, améliorer la prise de décision thérapeutique et acquérir des outils applicables au suivi de la consommation d'antibiotiques et à la prévention des infections associées aux soins (IAS).

#### **Dre Ileana Álvarez Lam, M. Sc., pédiatre infectiologue, Hôpital William Soler**

Cette formation a permis d'intégrer des connaissances contribuant à améliorer la pratique clinique, à favoriser le bon usage des antibiotiques et à renforcer la prévention des infections. Elle a également permis de mieux comprendre l'utilisation rationnelle et pertinente de la microbiologie, avec un impact très positif sur nos compétences professionnelles.

## Quand tout le monde pleure...

**Le projet « Entendre mieux pour s'épanouir » touche à sa fin. En janvier, la présidence de mediCuba-Suisse s'est rendue à Santiago de Cuba pour dresser le bilan du projet et découvrir les résultats obtenus sur le terrain.**



Natalia et Silvia patientes du centre auditif de Santiago de Cuba, entourées de leurs mamans et de l'équipe  
© mediCuba-Suisse - Santiago de Cuba janvier 2026

« L'éveil » d'un enfant sourd au moment où il entend pour la première fois grâce à son implant auditif est quelque chose de merveilleux. « Tout le monde pleure », raconte Nadia Fonseca, la dynamique directrice du Centre auditif de Santiago de Cuba, lorsque l'enfant manifeste qu'il vient de percevoir ses premiers sons. Entourée de son équipe, très motivée, elle a accueilli la délégation de mediCuba-Suisse pour lui présenter son travail. Deux invitées d'honneur sont présentes : Natalia, huit ans, et Silvia, douze ans, accompagnées de leurs mères.

Depuis de nombreuses années, mediCuba-Suisse accompagne et soutient l'un des programmes les plus émouvants du système de santé cubain. Tous les enfants sourds ont droit à un implant cochléaire qui, au terme d'un long processus d'apprentissage, leur permet de mener une vie largement autonome. La visite nous a montré de manière particulièrement impressionnante que ce programme fonctionne également à Santiago de Cuba, dans l'est du pays, à plusieurs centaines de kilomètres de la capitale.

Au Centre auditif de Santiago de Cuba, 2 984 patient-es sont actuellement suivi-es, dont 243 enfants. Trente patient-es souffrant de surdité totale ont reçu un implant, parmi lesquels 20 enfants. Deux autres enfants recevront prochainement leur dispositif auditif.

Malgré la présence de spécialistes, les contraintes matérielles ne permettent pas encore de dépister systématiquement tous les nouveau-nés pour détecter d'éventuels problèmes auditifs. L'objectif reste néanmoins de permettre aux enfants concernés de bénéficier de leur implant le plus tôt possible. Pour Silvia et Natalia, présentes lors de notre visite, cela a été le cas à l'âge de 2 et 5 ans.

« Lorsque nous diagnostiquons un cas de surdité, c'est un grand choc pour les parents », explique Ernesto, technicien. « Nous pleurons tous, nous nous prenons dans les bras. Nous sommes comme une famille et nous accompagnons les personnes concernées tout au long de leur vie. C'est très émouvant. » La docteure Teresita, spécialiste ORL, ajoute : « Les enfants implantés sont les enfants de chacun et chacune d'entre nous. »

Malgré toutes les limitations matérielles, les patient-es et leurs familles bénéficient d'un accompagnement étroit, tant sur le plan professionnel qu'humain. « Cet appareil de mesure de l'audition a vingt ans », explique Ernesto dans son cabinet impeccable. « J'en prends soin comme s'il faisait partie de ma famille. »

Face à tant d'adultes, Natalia et Silvia ont quelque peine à prendre la parole. Natalia raconte qu'elle aime beaucoup écouter de la musique.

À la question de savoir si ses camarades de classe se moquent d'elle, Silvia répond clairement : « Non. Ils m'aident, font attention à moi et me raccompagnent à la maison après l'école. » Sa mère confirme : « Aucun problème. »

C'est certainement avant tout le mérite des enseignant·es et des parents, mais aussi celui d'une société qui continue à défendre de solides valeurs de solidarité. « Les parents sont les principaux enseignants des enfants qui doivent apprendre à entendre », souligne la docteure Osmary. Elle explique que l'école et le système de santé soutiennent et accompagnent ce processus de manière permanente, globale et complémentaire.

Cette visite nous a montré de manière particulièrement forte à quel point l'accompagnement et le soutien de mediCuba-Suisse ont été, sont et continueront d'être essentiels à un programme aussi profondément humaniste et solidaire. Dans une grande partie du Sud global, un tel programme relève encore du rêve. À Santiago de Cuba, une équipe – composée majoritairement de femmes – s'engage avec une énergie et une conviction extraordinaires pour que les patient·es et leurs parents puissent continuer, après cet « éveil », à pleurer de bonheur et à prendre dans leurs bras celles et ceux qui leur ont redonné le monde des sons.

**Beat Schmid**, Co-président



**Ce voyage nous rend plus forts, plus empathiques et nous apprend à écouter d'une manière différente : avec le cœur.**



Le projet vient de s'achever, et malgré certaines contraintes, il a atteint les objectifs fixés, ce qui a permis de renforcer durablement le programme cubain de dépistage et de prise en charge de la surdité infantile. Parmi les avancées majeures figurent l'acquisition et l'installation de 13 équipements médicaux, 22 équipements informatiques et 25 équipements de réhabilitation, ainsi que la formation de 152 professionnel·les de santé, dont 99 dans les provinces directement concernées. Le projet a également contribué à actualiser les statistiques nationales du dépistage auditif et du programme d'implant cochléaire, à renforcer la collaboration entre le Centre de neurosciences de Cuba (CNEURO) et le ministère de la Santé, et à améliorer la maintenance des équipements.

L'un des résultats les plus importants est d'avoir contribué à rendre possible le dépistage auditif avant la sortie de maternité, le diagnostic avant l'âge de trois mois et une réhabilitation immédiate, avec une forte adhésion des professionnel·les, des directions d'établissements et des familles. Cinq missions de suivi ont permis de visiter 21 institutions dans les provinces de La Havane, Villa Clara et Holguín. Malgré les difficultés liées à l'augmentation des prix internationaux et à l'accès à certains équipements, le projet a permis de consolider les compétences, les infrastructures et l'organisation nécessaires à une prise en charge plus précoce et plus efficace des enfants présentant une déficience auditive.



### Un point d'ancrage en ces temps d'instabilité

Ce qui se passe ailleurs a inévitablement des répercussions sur notre quotidien. Dans un monde marqué par les conflits, les crises, les inégalités et les défis climatiques, la solidarité internationale est plus importante que jamais. C'est dans cet esprit que mediCuba-Suisse s'associe à plus de 40 organisations suisses d'aide dans le cadre de la campagne « Nous répondons présentes ».

Ensemble, nous souhaitons rendre visible le travail de la société civile et rappeler que la coopération internationale contribue concrètement à construire un monde plus juste, plus solidaire et plus stable.

### A Cuba, la solidarité se traduit par des actes

Depuis de nombreuses années, mediCuba-Suisse travaille avec ses partenaires cubains pour défendre et renforcer l'accès aux soins. Notre engagement repose sur une conviction simple : la santé est un droit fondamental et les systèmes de santé doivent pouvoir répondre aux besoins de toutes et tous. À travers nos projets, nous soutenons les institutions et organisations cubaines dans le développement de solutions durables, le renforcement des compétences et l'amélioration des soins. Nous privilégions des partenariats à long terme, fondés sur l'échange, la réciprocité et la confiance. Il ne s'agit donc pas de « faire quelque chose pour les autres », mais de cons-

truire ensemble avec nos partenaires. Cette approche renforce les capacités locales et contribue à un système de santé plus autonome et plus résilient.

### La coopération internationale relève également de la responsabilité de la Suisse

Dans un monde interconnecté, les crises ne s'arrêtent pas aux frontières. Ce qui se passe ailleurs a des répercussions sur notre quotidien, tout comme les décisions prises en Suisse peuvent avoir des effets bien au-delà de nos frontières. La coopération internationale est donc bien plus qu'un geste de solidarité : elle est un investissement dans la stabilité, la dignité et les droits humains, ainsi que dans la capacité des sociétés à relever ensemble les défis auxquels elles sont confrontées.

Pour mediCuba-Suisse, cela signifie continuer à soutenir les acteurs cubains qui, malgré des conditions particulièrement difficiles, œuvrent chaque jour à garantir et à améliorer l'accès aux soins.

Avec plus de 40 organisations suisses engagées dans la campagne « Nous répondons présents », nous réaffirmons une volonté commune : face aux crises et aux injustices, nous ne voulons pas rester les bras croisés, mais agir ensemble. À travers le monde, les organisations participantes mettent en œuvre plus de 2 400 projets qui bénéficient à plus de 81 millions de personnes.

Derrière ces chiffres se trouvent avant tout des personnes, des équipes, des partenaires et des communautés qui s'engagent chaque jour pour développer des solutions. mediCuba-Suisse répond présente.

Parce que la solidarité internationale se construit sur le long terme.

Parce que la santé est un droit.

Parce que la coopération est plus importante que jamais.

**Plus d'informations sur la campagne :**

**<https://www.swiss-ngo.ch/>**

### Santé pour tou·tes - Cuba montre l'exemple

**Faites un don avec TWINT !**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



**Aidez-nous à aider Cuba ! Soutenez-nous!**

**IBAN CH60 0900 0000 8005 1397 3**